



« VOIX DE NOS SŒURS ET COLLABORATEURS »

CASA GENERALIZIA
Suore S. Giuseppe dell'Apparizione
15, Via Paolo III,
00 165 ROMA, ITALIE

Septembre 2023

Contenu

1	<i>Table des matières</i>	3
2	<i>Éditorial</i>	4
3	<i>Des archives : Biographies 2</i>	5
4	<i>Entrée au noviciat</i>	7
5	<i>Expérience de nos aspirantes Nigérianes</i>	9
6	<i>Fête de Sainte Emilie/Jubilé Israël/Palestine</i>	11
7	<i>Nos activités à Monastir-Tunisie</i>	13
8	<i>Laudato Si, Australie</i>	17
9	<i>Passage de témoin, Australie</i>	19
10	<i>Connâître nos sœurs - Sr. Ranjita</i>	21
11	<i>Mission auprès des migrants - Thaïlande</i>	22
12	<i>Expérience de Sœur Bed in WYD au Portugal.</i>	24
13	<i>Dernier voyage de nos sœurs vers notre demeure céleste</i>	26
	<i>Sœur Marie Armelle LABOUERE - France</i>	26
	<i>Sœur Marie Pascale Pelletier - France</i>	27
	<i>Sœur Rolande Lobrichon - France</i>	29
	<i>Sœur Antony Nolan - Israël/Palestine</i>	30
	<i>Sœur Noha - Liban/Syrie</i>	31
14	<i>Processus de formation au Myanmar</i>	32
15	<i>Action de grâce et professions perpétuelles</i>	37

Éditorial

Chères Sœurs,

C'est avec une immense joie que je vous présente à nouveau des articles qui vous apporteront des informations, des nouvelles et des activités de nos sœurs à travers la Congrégation et sa mission. Il s'agit d'un appel et d'une opportunité pour toutes les sœurs de communiquer entre elles, et de réduire les distances qui nous séparent. Il serait merveilleux de partager nos vies, nos préoccupations, nos défis, nos contextes à travers de petits articles et quelques photos dans le bulletin de la Congrégation. Beaucoup de nos sœurs, en particulier les sœurs âgées, attendent avec impatience chaque bulletin pour en apprendre davantage sur la vie de la Congrégation, ce qui les aide à vivre leur propre vie avec espoir pour la Congrégation, et elles nous assurent de leurs bénédictions et de leurs prières.

Je tiens à exprimer ma gratitude envers les sœurs qui ont contribué à la rédaction d'articles pour le bulletin et pour leur collaboration. Mes remerciements vont également aux sœurs qui ont apporté leur aide à la rédaction et à la traduction des articles.

Nous avons également un aperçu de la cérémonie des professions perpétuelles de nos six sœurs du Myanmar qui a eu lieu à Rome le 24 août 2023. Ce fut un moment de grande joie et de vie pour nous, et nous rendons grâce au Seigneur pour elles.

Le pape François a souligné : "L'unité grandit en marchant ensemble, elle ne s'arrête jamais. L'unité se construit lorsque nous cheminons ensemble." C'est pourquoi, chères sœurs, n'hésitons pas à partager nos histoires, à rester en contact les unes avec les autres, à écouter tout le monde et à marcher ensemble en tant que SJA, formant ainsi un seul corps.

Je suis obligée de flouter les photos lorsqu'il y a des visages d'enfants et de personnes vulnérables car nous n'avons pas l'autorisation de les publier.

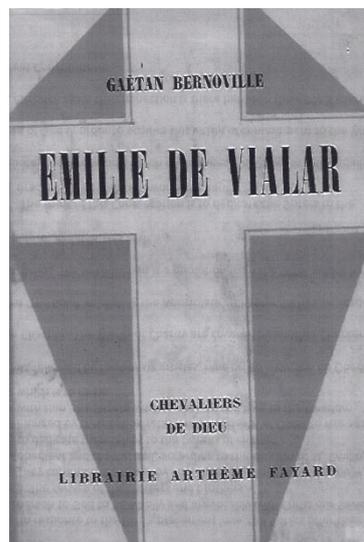
Sœur Renée Quadros SJA

« Une grande communication commence par une connexion. » Oprah

Des archives Biographies de Sainte Emilie De Vialar 2.

Depuis la rédaction de l'article dans le bulletin précédent, plusieurs autres aspects liés aux biographies de Sainte Emilie De Vialar ont émergé. Tout d'abord, merci aux Sœurs qui ont transmis des commentaires ou m'ont informé d'autres écrits ou traductions. Une biographie significative qui a été mentionnée est "Emilie De Vialar" par Gaetan Bernoville, publiée après la canonisation en 1953. Elle est uniquement en français et a été évoquée par Mère Theresita Moret dans sa lettre aux Sœurs en 1951, où elle annonce que la vie de Mère Emilie, écrite par Gaetan Bernoville, est prête pour publication - elle écrit :

L'auteur a abondamment puisé dans les archives relatives à la Béatification de Sainte Emilie De Vialar, et je suis convaincue que vous ne serez pas déçues par cet ouvrage. L'écrivain s'est efforcé de révéler l'âme de notre Mère à travers des événements réels ainsi que ses écrits authentiques... Telle fut effectivement la vie de notre Sainte Mère, et sa vie n'est-elle pas la révélation de son âme ? De plus, sa correspondance se compose presque exclusivement de lettres liées aux affaires ; dans très peu de lettres, elle se dévoile pleinement. Sa vie, par Le Champine Pickard, semble fournir une abondance de textes dans lesquels sa spiritualité est mise en lumière. Nous vous demandons d'accueillir ce livre avec bienveillance, et je ne doute pas que sa lecture suscitera une fière admiration et un amour de plus en plus filial envers notre Sainte Fondatrice.



Plus tôt cette année, j'ai eu l'occasion de visiter les Archives à Rabat à Malte et à Bowden en Angleterre, et j'ai découvert de nombreux « trésors » concernant la vie et l'histoire de la Congrégation. Parmi eux, se trouve l'auteur de la Biographie écrite en Birmanie « par un membre de la Congrégation ». Suite au décès de Sœur Margaret Markey (née en Irlande, envoyée en mission en Birmanie, puis retournée en Angleterre en 1939), ses proches ont demandé des informations sur elle.

Dans la lettre du 29 avril 1973, ils déclarent croire que Sœur Margaret avait écrit un livre sur Mère De Vialar pendant son séjour en Birmanie. Cette biographie n'est pas incluse dans la liste informative des écrits fournie par Sœur Agnes Cavasino dans "Emilie De Vialar Fondatrice", pages 309-312

Une autre découverte concernant la biographie par Chanoine Testas, publiée en français en 1939, est un brouillon d'une traduction en anglais datée de 1974, probablement réalisée par Sœur Patricia Coogan. Actuellement, ce texte est en cours de mise à jour.

Enfin, dans un cahier d'exercices plutôt abîmé aux Archives d'Australie, il y a une biographie plus courte de Sainte Emilie, probablement écrite par Sœur Marie Thérèse Kenny et rédigée quelque part entre 1951 et 1957. Une note qui lui est attachée indique :

Ma chère Révérende Mère, ceci n'est pas une traduction mais seulement un bref aperçu de la vie de la Fondatrice. Qu'en pensez-vous ? Serait-il intéressant de l'imprimer ? Avec amour, S. M. T.

En rassemblant ces biographies de Sainte Emilie, j'ai découvert que l'histoire racontée dans chacune d'elles est similaire. Cependant, différentes approches et nuances sont présentes, toutes révélant la vision prophétique d'Emilie. Le but général des biographies est d'aider à comprendre la vie vécue à une époque particulière et comment les défis ont été surmontés.

En lisant ces différentes biographies, nous touchons à des expériences qui ont façonné la Congrégation. Notamment, il y a l'impulsion constante de préserver, d'intégrer et de promouvoir l'esprit de Sainte Emilie. Les temps ont changé, mais dans ces textes, nous découvrons et sommes inspirées avec l'espoir de changer le monde pour en faire un endroit meilleur.



Sœur Margaret Anne Beech



L'entrée au noviciat

“Dieu est présent partout

Il te porte gravé sur sa paume...

Tu es Son enfant.”

Sainte Emilie de Vialar

Le 17 juin 2023, ayant une confiance totale en la providence de Dieu, nos 15 postulantes sont entrées au noviciat aux Philippines.

Ce fut un moment rempli de grâce pour chacune d'entre nous alors que nos postulantes de trois nationalités, 7 du Myanmar, 5 de l'Inde et 3 de la Thaïlande, ont franchi leur première étape dans la vie religieuse au sein de la famille des SJA.

Alors que la chapelle était remplie de la présence du Dieu trinitaire, nous avons commencé notre Sainte Eucharistie ; l'homélie a grandement encouragé nos nouvelles novices à suivre le Christ de tout cœur et à Le connaître plus profondément au cours de ces deux années de vie de noviciat.

Après la communion, le moment tant attendu est arrivé : la cérémonie d'initiation de nos 15 postulantes. C'était vraiment un moment joyeux, nos esprits et nos cœurs étaient unis à elles, remerciant et louant Dieu pour leurs vies.

Notre Supérieure Déléguée a prononcé leurs noms une par une, après qu'elles ont exprimé leur volonté de suivre le Christ. Les sœurs les ont alors remis à Dieu sous la direction de leurs maîtresses de novices. Comme symbole de leur entrée au noviciat, chacune d'elles a reçu les Constitutions de la Congrégation. Nous leur avons souhaité à toutes nos meilleurs vœux avec un grand applaudissement lorsqu'ils les ont reçues. Une fois de plus, nous leur avons offert des fleurs en symbole de nouvelle vie. Ensuite, les nouvelles novices ont chanté un hymne mélodieux de soumission de leur vie à Dieu, créant une atmosphère agréable pour écouter l'appel divin.

La présence des sœurs de la communauté scolaire a ajouté une double joie. Les novices de deuxième année, sous la direction et l'animation de Sœur May Rose et Sœur Bernadette, ont lancé la liturgie avec leurs chants mélodieux et leurs hymnes inspirants, créant une atmosphère paradisiaque pendant la célébration Eucharistique. Tout le monde se balançait au rythme de la chanson et chantait pour la plus grande joie de tous ceux qui étaient présents.

Tout s'est déroulé parfaitement, sous la providence aimante de Dieu, et nous souhaitons à nos nouvelles novices de grandir dans l'esprit de Sainte Émilie pour accomplir la volonté de Dieu dans leur vie, en ayant toujours Saint Joseph comme protecteur et le Saint-Esprit comme leur Guide pour marcher sur le chemin du Christ.

Sœur May Rose, SJA

Encore une fois, félicitations chaleureuses ! Chers novices, que Dieu vous bénisse toutes !

"Ne perdez jamais de vue le but pour lequel nous sommes unies."

Sainte Emilie de Vialar

Lien YouTube pour d'autres photos : <https://youtu.be/Ry56f8-Bgqg>



CETTE JOIE QUI BRÛLE NOTRE CŒUR

Notre voyage en Tunisie, qui est comme une graine de moutarde qui a poussé en arbre, a commencé en 2021. Nous sommes entrées en contact avec la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition, et c'est au temps de Dieu que nous sommes arrivées à la Communauté de Tunis le 23 août 2022 en tant qu'aspirantes pour discerner notre vocation à la congrégation, l'expérience communautaire que nous avons vécue jusqu'à présent est naturelle pour toute communauté qui est multiculturelle, multilingue et qui a un écart important entre les générations. Mais comme Moïse dans le livre de l'Exode 3, nous avons entendu le Seigneur nous inviter à "enlever nos chaussures". C'est vrai parce que la terre, qui peut aussi signifier le peuple, sa culture et sa terre, est "sainte" ! Et la terre est "sainte" ! Cette compréhension nous a aidées à apprendre et à désapprendre certaines habitudes pour prospérer en tant que communauté. En tant que communauté. Le point le plus intéressant de cette expérience est notre rencontre avec la "mission" des sœurs dans un pays musulman comme la Tunisie. Elles ont fait, au cours de l'histoire, de tels progrès au milieu des défis politiques, socio-économiques et religieux qui se posent à elles. Les défis politiques, socio-économiques et religieux qui assaillent la mission.

Comme l'ensemble des sœurs, nous nous sommes impliquées dans les apostolats de la Communauté de Tunis, tels que le travail dans les écoles où nous aidons à la formation des jeunes, y compris l'encadrement des élèves pendant la récréation et le déjeuner. Nous accomplissons également d'autres tâches, comme rendre des services au département des prisons et au Centre d'Artisanat pour les femmes analphabètes de la Caritas de Tunis. Nous nous occupons des enfants de l'orphelinat, accompagnons les sœurs pour donner la communion aux malades, et les aidons dans leur travail, entre autres activités. Nous avons également rejoint la chorale et animons les messes de semaine à la paroisse. Dans tous ces domaines, nous avons fait de notre mieux pour témoigner du Verbe incarné aux personnes que nous rencontrons chaque jour. Cela nous a apporté tant de joies et a ravivé notre enthousiasme et notre zèle pour la mission de l'Église et de la Congrégation. Bien que ces apostolats soient confrontés à des barrières linguistiques, des différences culturelles, des incompréhensions et parfois du racisme, ils ne sont pas sans poser de problèmes.

Cependant, nos espoirs n'ont pas été refroidis par ces défis. Au contraire, comme l'a dit Sainte Emilie à propos de la mission en Tunisie, ces difficultés attirent notre attention avec joie et nous poussent à bénir le Seigneur qui "veut se servir de nous". Il veut se servir de nous pour faire le bien ici. Le christianisme s'efforce de survivre dans ce pays grâce au sang des martyrs, qui sert de germe à la foi.

Cela demande de la prudence et de la persévérance dans la mission. C'est une mission qui survit grâce à l'écho silencieux des chrétiens qui prêchent haut et fort par leur présence. Dans tout cela, nous n'avons jamais perdu la joie de l'Évangile, comme le souligne le pape François dans son *Evangelium Gaudium*.

Toutes ces joies, nous les devons à l'ensemble des sœurs de cette belle Congrégation. Nous exprimons notre chaleureuse gratitude à Sœur Monika, Sœur Anita et aux autres membres du Conseil, ainsi qu'à toutes les sœurs qui nous ont rendu visite et qui ont partagé cette joie avec nous. Nous exprimons notre gratitude aux sœurs qui ont cheminé avec nous jusqu'à présent, en particulier Sœur Jacqueline, Sœur Kalpana, Sœur Chiara, Sœur Anna, Sœur Elena et Sœur Oluchi.

Que Saint Joseph nous sourit à toutes. Amen



Programme des candidats au cours de l'année tel qu'ils l'ont présenté dans le lien suivant :
<https://youtu.be/XhZWWInyDyU>

Sœur Jacqueline Jones et l'aspirants

FÊTE DE Ste. EMILIE—JUBILÉE-70ans--RENOUVELLEMENT DE VŒUX

C'était un samedi ! Shabbat pour Israël ...moins de circulation donc et déplacement facile. Sœur Valentina, la Provinciale, avait envoyé le programme de ce jour. Ainsi plus d'une trentaine de Sœurs ont pu se rencontrer, célébrer, fêter Sainte EMILIE et les trois Jubilaires :

Sœur GEORGES Sarkis, Sœur LINDA Cassar, Sœur LODOVIKA Ishar !

La communauté de St. Louis, où réside Sœur Patricia, était chargée de préparer la célébration. Les plus jeunes sœurs des 5 communautés de Jérusalem ont participé à cette préparation. Mais la Basilique de Kiryat Yearim étant en réparation, l'Eucharistie a été célébrée à l'entrée du Centre et la décoration assurée par nos filles philippines, dont une excellente en décoration ! Au Centre aussi a eu lieu l'animation prévue pour la préparation de la Fête de Sainte Emilie. Les communautés de la Province ont été inventives pour répondre à l'appel « Découvrons Ste EMILIE ».

*Un paquet-cadeau multi couvert offrait à celle qui le recevait une pensée de Sainte EMILIE. *Un Quiz, bien préparé, était tout inspiré de la vie d'Emilie de Vialar ...Le tout accompagné de musique. La musique et les projecteurs étaient à notre service. *Des images symboliques nous renvoyaient à des dates, à des actes concrets de la vie de Sainte Emilie !

*La communauté des Sœurs anciennes a fait acte de présence : Un petit Vidéo ...leur vie, parmi elles une Sœur en habit d'avant Vat. II. Des surprises... Le temps agréablement passé, avec joie et applaudissements, nous a mené à la Célébration Eucharistique : tout était prêt ...Le Père, Supérieur des Bénédictins d'Abou Gosh nous attendait !

L'harmonium était déjà en place, Sœur Rosa, jeune sœur Birmane a assuré l'accompagnement, Sœur Patricia l'a remplacée au moment du renouvellement des vœux et de la communion. Le Père Jean Louis n'a pas manqué de souligner dans son homélie le poids de l'offrande, du don de soi de nos jours. Le chant d'action de grâce « He is my friend » a fait monter vers le Seigneur l'action de grâce pour cette Fête de Ste Emile, le Jubilé de nos trois Sœurs, 70ans de vie offerte, de Renouvellement de vœux temporaires de nos trois jeunes sœurs.

Après la célébration, la grande salle à manger du Centre, décorée, nous attendait ! Un mouton préparé, cuit à Beit Jala, où les amandes et autres ne manquaient pas au riz, et les salades et plats divers préparés à la maison par nos quatre filles, si dévouées, nous attendaient. A ce repas festif étaient invités les Pères et Sœurs Bénédictins, voisins et amis

Cela fait une bonne 15aine ! C'était fraternel, simple et joyeux.

Le dessert de fête et boissons étaient préparés à la belle cour extérieure, sous l'ombre de l'églatier, centenaire probablement ! Son ombre suffisait pour mettre le comble à la joie et à l'action de grâce de ce beau jour et permettre les danses multiculturelles qui suivirent pour clore cette journée de Fête de Sainte Emilie, 17 juin 2023 !!

QU'ILS LE DISENT CEUX QUI CRAIGNENT LE SEIGNEUR !

ETERNEL EST SON AMOUR ! Ps117, 1

Envoyé par Sœur Valentina Sala



NOS ACTIVITES A MONASTIR ET SOUSSE

Nous sommes deux sœurs Sœur Hana et Sœur Michèle à Monastir. Notre maison est entourée d'un grand jardin où s'épanouissent arbres et fleurs ainsi que trois grands palmiers en haut desquels logent les moineaux. Nous avons aussi des merles chanteurs et des tourterelles qui roucoulent. Nous sommes également présentes à Sousse où il y a également un beau jardin. À Sousse il y a une grande école primaire où nos sœurs ont travaillé auprès des enfants et des jeunes filles de très nombreuses années. Maintenant les sœurs égyptiennes du Sacré Cœur continuent la mission auprès des élèves et des enseignantes.

Une partie de l'école, notre communauté, sert maintenant à l'accueil et au soin des enfants autistes ou ayant différents retards de langage ou des handicaps mentaux. Sœur Hana reçoit ces enfants individuellement ou en groupe. Des volontaires tunisiennes de la paroisse viennent également l'aider lors de séances en groupe.

À Monastir également, elle reçoit des enfants autistes et d'autres. La maison de Monastir sert de soutien scolaire en français pour les enfants du quartier ou au-delà, âgés de 7 à 11 ans. Sœur Michèle s'occupe de l'organisation des cours qui sont donnés par des enseignantes tunisiennes. À Monastir, il y a également deux groupes de femmes qui apprennent la coupe-couture avec une enseignante. Avec ces groupes de femmes et d'autres, nous avons créé le club de l'amitié pour vivre des événements et des activités, comme aider les pauvres pendant le Ramadan, la rentrée scolaire et l'Aïd.

Nous avons également eu la joie de vivre deux grands moments festifs. Tout d'abord, le 1er mai, une sortie en minibus avec les membres du club de l'amitié dans une belle région verdoyante de la Tunisie, dans le Borg (forteresse) de Kélibia, ainsi qu'un arrêt à la foire de Nabeul. Puis, le 28 mai, la fête du soutien scolaire s'est déroulée sur la pelouse derrière la maison, où les élèves ont présenté les chants appris tout au long de l'année, ainsi qu'une pièce de théâtre pour les plus grands. Il y avait des jeux, une distribution de livres et un goûter. Tous les enfants et leurs parents étaient très contents de cette fin d'année avant leurs derniers examens de fin d'année à l'école.

Voilà ce que nous vivons au milieu d'un peuple musulman chaleureux et ouvert.







Présence SJA



LAUDATO SI'

La semaine Laudato Si' est un événement important qui rassemble les gens pour réfléchir et partager sur les défis environnementaux auxquels notre planète est confrontée aujourd'hui. Pendant cette semaine, les gens se rassemblent en groupes pour partager leurs expériences et leur contribution en faveur d'un avenir plus durable. En tant que membre du groupe Laudato Si', je voudrais partager mes expériences des activités auxquelles nous avons participé.

Le 14 mai 2023, Sœur Martina Htoo et moi avons organisé un événement Laudato Si' pour nos Sœurs et nos associés en Australie, à un endroit appelé "Piney Lakes", non loin de chez nous. L'objectif principal de cette occasion était d'examiner ce que nous faisons pour préserver l'environnement et de nous soutenir mutuellement dans ce travail important.

Le thème de l'événement était en accord avec "l'espoir pour la terre et l'espoir pour l'humanité", comme l'était le thème principal suggéré pour la semaine.

Le rassemblement a commencé par une brève introduction et un accueil. Nous avons toutes des expériences et des perspectives différentes, mais ce qui nous rassemblait était notre préoccupation commune pour l'environnement et notre désir de faire une différence positive. L'événement a continué par une prière suivie d'une réflexion sur le concept du "Bien commun". Il était évident que les personnes présentes étaient préoccupées par la planète et souhaitaient avoir un impact positif, et en effet, la conversation partagée a souligné la nécessité d'une action collective en faveur de la planète.

Quelques idées ont été proposées, telles que ne pas acheter de vêtements neufs, mais opter pour des vêtements d'occasion, commencer un jardin communautaire et partager les produits cultivés, sensibiliser la jeune génération à ce sujet, surveiller la consommation d'eau, réutiliser les sacs en plastique. Tout le monde était d'accord sur l'importance de faire des choix appropriés dans la vie, comme être bénévole dans le domaine de la durabilité et de l'action climatique, partager des efforts pour réduire et promouvoir des pratiques durables sur le lieu de travail et dans la communauté.

La journée a été dynamisante avec un temps magnifique, se terminant par un repas partagé dans un cadre magnifique. Deo Gratias (Merci à Dieu). Notre prochaine réunion aura lieu en Octobre.

Sœur Anne Sureeporn Meesri



Nouvelles de la délégation de l'Australie

J'étais perdue avec mes mots lorsque l'on m'a demandé d'écrire quelque chose à propos de moi-même après ma nomination en tant que leader de la Délégation d'Australie. Naturellement, il est souvent bien plus facile d'écrire sur des événements ou sur quelqu'un d'autre.

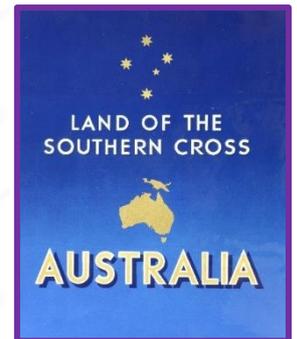
L'histoire de mon arrivée à ce point de mon parcours de vie n'était pas quelque chose que j'avais planifié, encore moins été missionné pour assumer le rôle de leadership à partir du 4 juillet 2023 pour les 3 prochaines années.

J'ai grandi au sein d'une famille très ordinaire. Ma mère était catholique et mon père s'est converti plus tard au christianisme. Nous ne sommes que quatre dans la famille. J'ai un frère aîné, et maintenant l'ajout de Kim, ma belle-sœur, ainsi qu'une jeune nièce ! Pendant notre enfance, nous n'étions pas particulièrement pieux, religieux ou quoi que ce soit dans ce genre, bien que nos parents aient veillé à ce que nous soyons éduqués dans des écoles d'éducation catholique.

Ma mère avait une amie proche qui était une religieuse du cloître des Carmélites. Elle nous y emmenait souvent lorsque des prières étaient nécessaires pour des intentions sérieuses. Une fois, lorsque cette sœur a célébré son 25^e anniversaire de vie religieuse, nous avons été autorisés à la visiter et à la voir en personne. Ma mère m'a emmenée avec elle... Et là, sœur Marie Jean de la Croix m'a regardée et m'a dit : "Je te verrai ici, dans ce couvent, dans les prochaines années." Et c'est ainsi que commença le "vol et la fuite" de ma vie par rapport à la vie religieuse...

Poursuivons rapidement jusqu'à ma vie au début de la vingtaine. Ayant grandi dans un pays islamique modéré en Malaisie orientale, les opportunités d'éducation supérieure se font par un système de quotas, où les non-Malaisiens et les non-musulmans ont moins de chances d'entrer à l'université locale. Par conséquent, j'ai opté pour l'opportunité de suivre des études en soins infirmiers à Singapour. Faire face quotidiennement à des situations de vie et de mort m'a permis de faire face aux vulnérabilités réelles de la personne humaine en période de maladie, en particulier lorsqu'une personne souffre de maladies limitant sa vie.

J'étais infirmière principale dans l'unité de soins palliatifs à Singapour avant de déménager en Australie. Tout en travaillant à temps plein avec des horaires tournants comprenant des quarts de travail du matin, de l'après-midi et de nuit, j'ai réussi à poursuivre des études en sciences de la santé (infirmières) à distance avec l'Université de Sydney. Ensuite, j'ai suivi des études de troisième cycle en soins palliatifs. Il a été difficile de quitter Singapour, car ma carrière s'annonçait très prometteuse et je laissais derrière moi tout ce que j'avais construit en termes d'amis, d'environnement familial et de cultures auxquelles je m'étais habituée la plupart de ma vie.



En regardant en arrière, ce sont les expériences et les rencontres avec la souffrance et les vulnérabilités des autres au quotidien qui m'ont aidé à devenir la personne que je suis aujourd'hui.

Après mon déménagement en Australie, j'ai dû recommencer à zéro, sans rien. Rejoindre une congrégation religieuse ne figurait pas sur ma liste de priorités à ce moment-là. Lors de mon séjour à Singapour, il y a eu une période où j'ai envisagé la vie consacrée avec les Sœurs FMDM, avec qui je travaillais étroitement. Cependant, j'ai choisi d'ignorer ces pensées, espérant que le désir de vie religieuse s'atténuerait et que je rencontrerais un jour mon Prince Charmant à la place.

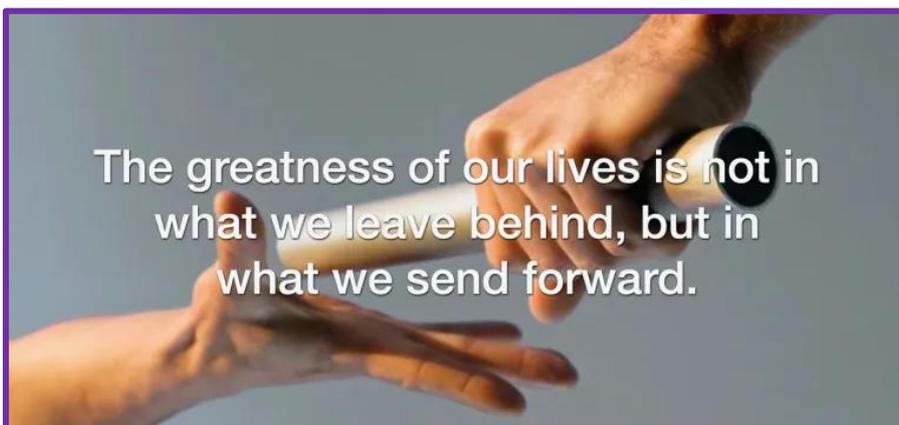
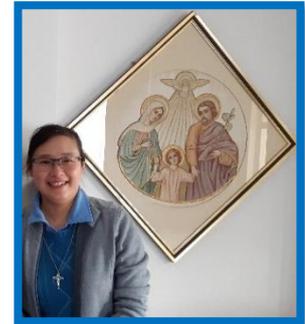
Ce n'est que lorsque j'ai rencontré certaines des sœurs par l'intermédiaire d'une amie proche à Perth, en Australie occidentale, qui nous a invitées, moi et les sœurs, chez elle, que le chemin vers la vie consacrée avec les sœurs a commencé. J'ai été attirée par la simplicité des sœurs et la spiritualité de Sainte Émilie à laquelle les sœurs se dévouent :

(Const. 4) : être aujourd'hui un signe vivant de l'amour de Dieu qui s'incarne et qui atteint les gens à travers des gestes humains.

Je crois fermement, en citant Sainte Émilie, que "les circonstances manifestent la volonté de Dieu" ou que "la volonté de Dieu nous est révélée à travers des circonstances ordinaires."

La vôtre au service et à l'amour de Dieu,

Lilian, SJA (Australie)



Accusé de la photo : La photo en haut réalisée de manière créative par Sœur Sureeporn Meesri)

La grandeur de nos vies ne réside pas dans ce que nous laissons derrière nous, mais dans ce que nous transmettons vers l'avant.

Rencontrons Sœur Rangitha de la Province de Myanmar.



Lors de notre visite aux Philippines, nous avons eu le plaisir de rencontrer Sœur Ranjitha du Myanmar, qui était en voyage de travail aux Philippines. Toutes les communautés des Philippines ont fait appel à elle pour peindre et embellir les murs des couvents, des écoles, des grottes, des chapelles, des enceintes, des portes, etc. Elle le fait avec beaucoup d'amour, elle possède ce talent naturel de peindre à main levée et le fait si rapidement. C'est vraiment remarquable et admirable.

Félicitations à Ranjitha. Que Dieu vous bénisse et que le Seigneur soit loué pour le travail de vos mains.

Sœur Renée Quadros SJA

Voici le lien pour voir quelques-unes de ses peintures.

https://youtu.be/cq_mjxJWFK4

Province de Thaïlande Centre Mariste pour les Migrants.

Cette mission en faveur des migrants a été initiée par les Frères Maristes dans le Diocèse de Bangkok. Nous avons pris en charge cette mission en 2017 et nous la poursuivons à ce jour. L'équipe est composée de deux Sœurs SJA, de deux volontaires birmans, d'un volontaire thaïlandais et d'un pré-postulant qui s'occupe actuellement de 160 élèves migrants dans ce centre.

Nous organisons les enfants en groupes en fonction de leur âge et de leur niveau de connaissance, en les enseignant de manière similaire à un système scolaire. Notre principal objectif pour ces individus originaires du Myanmar comprend l'apprentissage de deux langues, ainsi que l'anglais, les mathématiques, les compétences en informatique et d'autres matières que nos enseignants dispensent. De plus, nous organisons des sorties et des activités sportives pour eux.

Cette année, il y a eu un afflux d'enfants venant du Myanmar pour se joindre à nous. Étant donné que la capacité de notre centre est limitée et que nous disposons d'un nombre restreint d'enseignants, nous ne pouvons accueillir que les enfants âgés de 10 à 17 ans. Les plus jeunes enfants doivent attendre que nous ayons un espace suffisant à leur disposition.

Je suis actuellement dans ma quatrième année ici, et je trouve un bonheur immense dans ce type de travail. Il présente des défis et peut être épuisant, mais il apporte aussi un sentiment de joie et de satisfaction. Je suis également responsable des projets COERR, qui fournissent de l'aide aux défavorisés de la région. En plus de nos responsabilités d'enseignement au centre, nous rendons visite aux familles pour répondre à leurs besoins.

Nous sommes déterminés à offrir de l'aide de toutes les manières possibles.

Sœur Christina Tano





Briller ! Écouter ! Ne pas craindre !

Les JMJ (journées mondiales de la jeunesse) qui ont eu lieu à Lisbonne au Portugal du 24 juillet au 6 août de cette année clôturent une année riche et intense : la fin de mes cinq années de mission à Champigny auprès des enfants d'abord (1 an) et des jeunes ensuite (4 ans). La délégation de Champigny était composée de 29 jeunes de 18 à 35 ans. Ensemble, nous avons rejoint et vécu ces JMJ avec les 450 autres jeunes du diocèse de Créteil.



Après deux nuits dans le car, nous avons finalement déposé nos sacs à dos à Castelo Branco, diocèse qui nous a accueillis. Et nous avons été logés chez des familles. Avec deux autres jeunes dont une Portugaise, j'étais hébergée chez une veuve. La jeune portugaise nous a bien aidé pour la communication car notre hôtesse, ne parlait ni français ni anglais.

La première semaine passée au diocèse fut riche en expériences de rencontre, de partage et de découverte d'autres cultures car il y avait également d'autres jeunes du Sénégal, du Congo, et des jeunes venus d'autres régions de France, accueillis dans ce même diocèse.

Ce temps au diocèse m'a permis de découvrir la générosité des Portugais. Les familles qui nous ont accueillies nous ont ouvert la porte de leur maison, de leur chambre avec une grande confiance. Elles nous ont aussi donné de leur temps, et partagé leur nourriture. Cette manière d'accueillir des étrangers m'a fait penser à l'évangile de Matthieu où Jésus dit à ses disciples : « Qui vous accueille m'accueille ; et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé. Et celui qui donnera à boire, même un simple verre d'eau fraîche, à l'un de ces petits en sa qualité de disciple, amen, je vous le dis : non, il ne perdra pas sa récompense. » (Mt 10, 40 ; 42)

La deuxième semaine à Lisbonne fut une tout autre expérience aussi riche que la première. Il y a eu d'abord le « temps des français » qui a rassemblé 45 000 jeunes venus de toutes les régions de France ! C'était beau et émouvant de voir tous ces jeunes présents à Lisbonne, la joie sur le visage. Ils chantaient et priaient de tout leur cœur. La France est déchristianisée dit-on ! À ce moment-là, tout ce que je voyais ce sont des jeunes heureux de chanter leur joie d'appartenir au Christ.



Un autre moment fort est les temps de catéchèses appelés « Rise Up » animés partout à Lisbonne pour permettre aux jeunes de louer, prier, se former, se réconcilier avec Dieu dans le sacrement de réconciliation. Avec un autre jeune, j'étais heureuse d'animer les trois jours de catéchèse pour mon diocèse, de permettre aux

jeunes de vivre ces temps de louange, d'accueil de la Parole de Dieu, d'échange et de prière.



1.5 million de jeunes, de toute langue, peuple et nation chantaient leur joie de croire au Christ et de lui appartenir ! 1.5 million de jeunes qui ont envie de prendre leur place dans l'Église et dans le monde. Le défi reste de les aider à vraiment prendre leur place dans leur communauté ecclésiale après les JMJ.

Ce que je retiens de ces JMJ, ce sont trois appels du pape François aux jeunes :

- ✚ Le premier : Briller. C'est en accueillant Jésus, apprenant à aimer comme lui, à poser des actes d'amour que nous devenons lumineux.
- ✚ Le deuxième : Écouter. Écouter Jésus, écouter ce qu'il nous dit dans l'Évangile et au fond de notre cœur car « il a pour nous des paroles de vie éternelle. Il nous révèle que Dieu est Père et amour, il nous enseigne le chemin de l'amour. »
- ✚ Le troisième : Ne pas craindre. Le Seigneur qui connaît nos joies et nos peines, nos succès et nos défaites, nos grands rêves et nos découragements nous appelle à ne pas avoir peur : peur de n'être pas à la hauteur. « N'ayez pas peur ! Soyez encouragés ! »

Aujourd'hui, plus qu'hier, dans cette nouvelle étape de ma vie consacrée, cet appel à ne pas craindre résonne de manière particulière dans mon cœur. À la suite de Marie qui, après la parole de l'Ange, se leva et partit en hâte, je me sens appelée à cultiver l'accueil de la Parole ; à renouveler mon « oui » au Seigneur ; à me « lever », avec une confiance renouvelée, pour me mettre au service de mes frères et sœurs.

Ces appels du Pape à ne pas craindre, à oser, s'adressent aux jeunes, et aussi à nous, toutes les sœurs de la Province d'Europe, de la Congrégation ! Nous avons tant à donner, ne nous laissons pas envahir par la peur. Ne nous laissons pas distraire, nous ne sommes pas l'avenir mais le présent et l'avenir. Alors, ensemble, allons vivre et partager la joie de l'Évangile, la joie d'être consacrée au Christ et d'être à son service.

Sœur Bed Guerda SJA

Nos sœurs qui ont rejoint leur demeure céleste

Sœur Marie Armelle LABOUERE
1925-2023



Sœur Marie Armelle,

Aujourd'hui nous t'entourons dans cette église.

C'est ici à Plouguenast que tu as commencé ta route dans notre
Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition.

À ton retour de Tunisie tu écris dans cette Maison de retraite
des Filles du Saint Esprit où tu as vécu 19 ans « je reste
missionnaire, je m'intéresse à la vie de notre Congrégation et

je la prends dans ma prière. »

Oui, jusqu'au bout, tu es restée fidèle, tu as gardé ton dynamisme et nous sommes
reconnaissantes au Seigneur d'avoir croisé ta route.

Aujourd'hui tu es près de Celui que tu as servi toute ta vie. Repose en paix.

Au revoir.

Tes sœurs en Communauté.

Plouguenast, le 2 juin 2023

En mémoire de Sr Marie Pascale Pelletier

23 mai 2023



Notre Sœur Marie Pascale vient de nous quitter. Nous l'aimions ! D'un tempérament calme et doux, elle voulait faire plaisir à tous et souvent acquiesçait à ce que chacun disait, pour ne pas faire de peine. Les infirmières qui l'ont soignée disaient « elle ne se plaignait jamais et disait toujours oui ». Cependant, nous l'avons vue se rebeller lorsqu'une injustice frappait quelqu'un d'autre.

Infirmière depuis sa jeunesse, elle avait le sens du malade, savait l'écouter, l'entourer de soins, devinant ce qui pouvait lui faire plaisir ou adoucir sa souffrance. Ces 30 dernières années, elle était au service de nos Sœurs âgées et jusqu'au bout, elle a été fidèle à cette mission puisqu'elle a accompagné Sr Colette BERNARD en la veillant la dernière nuit. C'était en janvier dernier !

Fidèle à sa mission d'infirmière, elle a durant de nombreuses années, participé à la REPSA (Religieuses En Profession de Santé) afin de développer ses connaissances, de partager ses convictions, de se ressourcer pour un meilleur service.

Attentive à ceux qui souffraient, Sr Marie Pascale, avait choisi, en arrivant ici, alors qu'elle avait ses pleines capacités, de rejoindre l'association « Trait d'Union 77 » pour accueillir les proches des prisonniers, en attente de parloir, au centre pénitentiaire de Meaux. Elle y mettait toute sa délicatesse pour apaiser la souffrance de ces familles. Et elle y a trouvé aussi de nombreux amis avec qui elle est restée en contact, témoin son carnet d'adresses.

Sr Marie Pascale avait choisi la vie religieuse pour vivre sa relation à Dieu et à ses frères et sœurs. En communauté, elle était une compagne agréable, pleine d'attentions. Elle était fidèle à la prière, communautaire et personnelle, l'oraison, la lecture. Ouverte à tout ce qui pouvait nourrir sa foi, elle partageait sa vie et sa mission, en particulier avec les Sœurs de sa congrégation dans le « Groupe en Marche ». Avec des mots pleins de poésie, elle savait écrire, pour une fête, un évènement important, de petits textes qui traduisaient la finesse de son cœur.

Mais il était un peu hasardeux de lui demander de vous amener en voiture en un coin précis. Vous étiez sûre de vous retrouver en sens opposé ou de tourner longtemps avant d'arriver au port.

De même, il lui était difficile, surtout les derniers temps de sa vie, de trouver un document dans ses affaires, tant elle voulait amasser pour ne rien oublier !

Aujourd'hui et depuis l'annonce de son départ, nous la confions à Dieu, par l'intercession de Marie, Servante du Seigneur. Qu'Il l'accueille avec tout ce qu'elle a vécu de beau et de moins beau. Qu'Il lui découvre son visage de lumière et de paix.

Les communautés de Vanves et de Meaux

23 mai 2023

Poème lu à la fin de la messe

Quelqu'un meurt et c'est comme des pas qui s'arrêtent
Mais si c'était un départ pour un nouveau voyage ?
Quelqu'un meurt et c'est comme une porte qui claque ...
Mais si c'était un passage s'ouvrant sur d'autres paysages ?
Quelqu'un meurt et c'est comme un arbre qui tombe ...
Mais si c'était une graine germant dans une terre nouvelle ?
Quelqu'un meurt et c'est comme un silence qui hurle
Mais s'il nous aidait à entendre la fragile musique de la vie ?
Quelqu'un meurt et c'est comme Jésus sur le Calvaire
Et si c'était communion à sa résurrection et joie éternelle ?

Sr Rolande LOBRICHON

1927-2023



Rolande Marie Lobrichon est née le 27 décembre 1927 dans l'Ain, à Bény près de Bourg en Bresse.

Ses 2 frères ont connu comme elle le travail de la ferme. On travaillait dur à l'époque et la vie n'était pas facile. Elle a grandi dans une famille profondément chrétienne et engagée au nom de sa foi, toujours prête à rendre divers services à la paroisse ou au niveau du village.

L'évocation, au cours de son grand âge, du décès de ses 2 frères et de ses parents, suscitait en elle un sentiment de solitude et parfois de tristesse « je suis seule ».

Le terreau familial, aimant, généreux, croyant, ouvert aux autres a permis à Rolande d'entendre l'appel du Seigneur à lui consacrer sa vie. Elle désirait être missionnaire et choisit la Congrégation des Sœurs de St Joseph de l'Apparition, comme sa cousine, Sr Jeanne Françoise.

Elle quitte alors sa famille en juillet 1948 et rejoint Marseille pour sa formation à la vie religieuse. Après ses premiers vœux Rolande devait partir en Syrie – elle aimait raconter cet événement qui faisait sa joie - mais suite à un imprévu, elle n'a pu se rendre en Orient.

Après cette déception, toutes ses énergies missionnaires se sont déployées uniquement en France, essentiellement en pastorale, en différents lieux marqués par la dureté du travail agricole. Elle était à l'aise dans ce milieu-là qu'elle connaissait bien et qui l'avait façonnée.

En particulier, son séjour prolongé dans l'Aisne- milieu déchristianisé- pendant 23 ans lui a permis de donner toute sa mesure pour l'évangélisation, non sans rencontrer de nombreuses difficultés, en particulier le manque de prêtres. Ainsi, lorsque le curé de Condé en Brie est décédé, Rolande est « devenue le curé » comme disaient les chrétiens. Elle avait reçu mission par son évêque, de baptiser les enfants et les jeunes. Une famille de ce lieu lui reste encore particulièrement attachée ainsi que quelques religieuses, clarisses à Cormontreuil.

Chaque dimanche après-midi elle allait régulièrement dans une abbaye pour se ressourcer pour que son enthousiasme et son zèle missionnaire soient renouvelés auprès d'enfants et de jeunes. Combien de km ne fera-t-elle pas pour aller de Condé à ND de Liesse lors des rassemblements de jeunes ?

Rolande priait beaucoup Saint Joseph et Sainte Emilie et les faisait connaître.

Dans tous les lieux où elle est passée, elle a été appréciée car elle est restée une personne simple, ouverte, accueillante, empreinte de douceur et ardente au niveau apostolique.

Arrivée à St Affrique « dans la maison de nos aînés » en 2010, elle a participé fidèlement à la vie communautaire et à la vie de la maison puis peu à peu, elle a accepté la prise en charge proposée, par un accompagnement adapté et respectueux jusqu'à ce jour du 10 juillet 2023 où elle nous a quittées.

Que Sœur Rolande prie maintenant pour nous qui sommes en route vers la rencontre définitive avec Jésus.

La communauté de St Affrique 11 juillet 2023

Sœur Anthony Ann Nolan



Sœur Anthony est née en Irlande et a été élevée au sein d'une famille catholique qui lui a appris à apprécier la famille, la création et les dons offerts par Dieu. Elle a connu les Sœurs de Saint Joseph en Irlande du Nord, où elle a fréquenté leur pensionnat. Dieu a touché son cœur et elle a décidé de suivre sa vocation en rejoignant la Congrégation des Sœurs. À l'âge de dix-sept ans, elle est partie à Marseille pour y faire son noviciat. Après sa profession, elle est allée à Liverpool et a suivi des études à l'Université d'Oxford. Ses vœux définitifs ont été prononcés à Manchester en compagnie d'autres Sœurs.

Le reste de sa vie s'est déroulé en Terre Sainte. Tout d'abord au Foyer à Jérusalem en tant qu'enseignante pendant six ans, puis encore six ans à Jaffa. Cela a été suivi de dix-huit années à l'école de Ramleh, où elle était une mère pour tous. Plus tard, elle est allée à Nazareth pendant environ trente ans en tant qu'enseignante, Supérieure et Provinciale. En 2018, elle est retournée à Ramleh, puis à Notre Dame De Grâce, où elle est décédée. Sœur Anthony est rappelée pour son sourire charmant, son cœur tendre et sa générosité envers tous. Elle a œuvré pour la gloire de Dieu en aidant les pauvres et les familles en difficulté. "Merci", Sœur Anthony, pour ta présence, ta vocation et l'amour que tu as partagé dans ce monde.

Envoyée par Sœur Valentina Sala

Sœur Salwa Saliba 1925 – 2023



Sœur Salwa Saliba est née à Bteghrine au Liban le 25 décembre 1925. Elle entre dans la Congrégation des Sœurs de Saint Joseph de l'Apparition le 24 avril 1944, elle a fait sa première profession à Nazareth en Terre Sainte. Elle est restée en mission dans le pays où elle a travaillé surtout dans l'éducation, elle a fait des études supérieures et enseigné la langue arabe et française dans les classes secondaires. Elle était une très bonne éducatrice, aimant beaucoup ses élèves.

Sœur Salwa est une perle, une âme de prière, c'est une personne qui a beaucoup travaillé pour la Congrégation. Elle aimait Sainte Emilie et la prenait toujours comme un exemple pour sa vie. Elle a demandé qu'on lui mette la photo de Sainte Emilie à l'Eglise le jour de ses funérailles...

« Elle était une personne humaine dans ses relations avec tout le monde, un exemple de piété de fidélité, une personne transparente, humble dans son travail, humaine dans ses relations avec les gens encourageant les uns les autres à travailler surtout à ne perdre son temps... »

Une sœur qui a vécu avec elle durant son noviciat.

En 1975, elle est nommée conseillère Générale à la maison Générale à Fontaine sous-bois France. Elle a travaillé dans les archives de la Congrégation.

En 1986, elle est nommée supérieure Provinciale du Liban –Syrie ; elle était aimée et appréciée de toutes les sœurs. Elle a travaillé avec beaucoup de courage et zèle apostolique au service de la mission de la province.

Après qu'elle a fini son mandat comme provinciale en 1992, elle est restée deux ans à Kleat puis 10 ans à Deir el Kamar et 19 ans à Kléat. Elle est restée toujours la même cherchant le bien de ses sœurs et de la Congrégation, à l'exemple de Sainte Emilie.

Elle était aussi une grâce pour sa famille, aimant tout le monde, cherchant à garder l'unité et l'amitié entre les personnes qui ne manquaient pas de lui rendre visite régulièrement durant son séjour a Kleat, surtout durant sa maladie. A sa mort tous étaient présents pour l'accompagner dans la prière et le deuil.

Le témoignage d'un jeune homme le jour de l'enterrement : Il a dit j'ai vécu ce temps dans une atmosphère de Paix et de Calme comme si on rendé hommage à Sœur Salwa...

**Repose en Paix Sœur Salwa
Que votre souvenir et votre vie
restent vivant en nos cœurs.**



Processus de formation

Approfondir notre spiritualité incarnée en apprenant et en partageant différentes formes de vérité, en particulier cette année, en suivant des cours de formation sur le développement spirituel, émotionnel, intellectuel, physique, psychologique et humain, l'histoire de l'Église, la connaissance de soi, le processus de vieillissement, l'apprentissage de l'anglais dans les 4 compétences, les bases de la comptabilité et de la tenue de livres, la formation d'infirmière et la théologie pastorale, en tenant compte des besoins et des aptitudes de chaque Sœur individuelle chaque année.

Comme je bénis Dieu pour le soin que vous prenez pour vous éduquer vous-même et les autres. C'est tellement nécessaire pour les missions. Persévérez dans votre zèle, rien ne me ferait plus plaisir. Chaque année, nous sommes appelées à entrer dans une relation plus profonde avec Jésus-Christ grâce à l'enseignement du professeur.



Pendant l'atelier, des réflexions ont été menées et des partages ont eu lieu sur la vie et la spiritualité de Sainte Émilie de Vialar la fondatrice. Non seulement elles ont appris à partir des contributions partagées, mais elles ont également apporté leurs connaissances à travers des discussions, leur enthousiasme et leur volonté de partager ce qu'ils ont appris.



Ce qui est également très encourageant à entendre, c'est que Laudato Si a suscité une nouvelle prise de conscience et un engagement accru chez chaque participante pour approfondir la compréhension des principes de discernement de Sainte Émilie de Vialar.

L'expérience de formation continue des pré-postulants à Sanchaung Yangon.





Théologie pastorale et ministère.
(MIRS YANGON)

Formation de renouvellement des junioristes

En ce moment, nous avons un programme de formation en cours pour la province du Myanmar. La Commission de formation vise à promouvoir et à permettre une approche



holistique et intégrée de la formation à tous les niveaux.

Ils ont été formés étape par étape pour une croissance holistique.

Prions pour elles, pour leur renouveau spirituel.



Les paroles du Pape François dans sa lettre apostolique : J'aimerais particulièrement adresser un mot à vous, les jeunes. Vous êtes le présent, car vous participez déjà activement à la vie de vos Instituts, apportant toute la fraîcheur et la générosité de votre "oui". En même temps, vous êtes l'avenir, car bientôt vous serez appelés à assumer des rôles de leadership dans la vie, la formation, le service et la mission de vos communautés. Vous serez activement engagés dans le dialogue avec la génération précédente. Dans une communion fraternelle, vous serez enrichis par leurs expériences et leur sagesse, tout en les inspirant par votre propre énergie et enthousiasme pour retrouver leur idéalisme original. Ainsi, toute la communauté peut trouver

de nouvelles façons de vivre l'Évangile et de répondre plus efficacement au besoin de témoignage et de proclamation. » (Lettre apostolique à tous les consacrés)154



Ensemble avec eux, prions et travaillons pour la paix et la réconciliation au Myanmar en cherchant constamment une sagesse juste.
Sœur MARY WIN, SJA

Conclusion du Juniorat par l'action de grâce & Professions finales à Rome

Le Juniorat de deux ans qui était à Gaillac s'est terminé ici à Rome après une retraite d'un mois. Le 24 août, nous avons eu la messe d'action de grâce au cours de laquelle 6 sœurs du Myanmar ont fait leur profession perpétuelle.



**Soeur Rebecca HNIN HNIN AYE
Soeur Rose KAMAN JA NAN
Soeur Gratia MYAT SU KHAING
Soeur Elizabeth SHWE NU
Soeur. Matalena MULAY
Soeur Elizabeth AWI DEIH CING**



Nous avons eu le plaisir d'accueillir certains de leurs amis et parents du Myanmar qui étudient ou résident à Rome.







Sœur Renee Quadros

Pape François

" Afin de donner plus de temps pour un discernement approfondi, j'ai établi que cette Assemblée synodale se déroulera en deux sessions : La première du 4 au 29 octobre 2023 et la seconde en octobre 2024."

Unissons-nous à toute l'Église dans la prière.

